

Jésus s'est tenu en silence devant ses accusateurs et ses juges.
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il parle à tort et à travers, fait tant de mal avec sa langue, sème la discorde, médit ou calomnie.

Jésus a été couronné d'épines.
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il se pavane avec orgueil et la tête haute, s'enfle en lui-même et veut dominer.

Jésus a reçu la flagellation et quelle flagellation !
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il ne recherche que les plaisirs du corps et de la chair.

Jésus a été revêtu par dérision du manteau rouge des empereurs.
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il se complaît dans ses parures, ses modes vestimentaires et ses maquillages.

Jésus a reçu par dérision un roseau pour sceptre, lui le Roi des rois.
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il se glorifie de ses diplômes et des pouvoirs qu'il détient.

Jésus n'a été que douceur devant les injures, les crachats et les outrages.
C'est alors qu'était guéries toutes les révoltes de l'homme, ses colères, ses violences, et jusqu'à ses impatiences mesquines.

Jésus a été cloué les bras ouverts, les mains ouvertes.
C'est alors qu'était guéri l'homme qui si souvent ferme la main, veut prendre, saisir et posséder.

Jésus a refusé le vin mêlé de myrrhe qui aurait pu l'étourdir.
C'est alors qu'était guéri l'homme quand il recherche l'ivresse de l'alcool, des drogues et toutes sortes d'étourdissements.

Jésus a pardonné et intercédé pour que nous soyons pardonnés.
C'est alors qu'était guéri l'homme, quand il refuse de pardonner, entretient la rancune et l'esprit de vengeance et ne demande que pour lui.

Jésus a donné sa vie, livré sa vie.
C'est alors qu'était guéri l'homme qui se veut propriétaire de sa vie, de la vie, refuse de la recevoir de Dieu et de la remettre à Dieu, et refuse de la donner à ses frères et pour ses frères.

*Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé,
à cause de nos fautes qu'il a été broyé ;
par ses blessures, nous sommes guéris.*

C'est par ses souffrances que nous sommes sauvés.
En lui le salut, en lui le pardon des péchés,
pour toute l'humanité, tous les hommes et tous les temps.

De son côté ouvert, la source ne cesse de couler.
Que vienne, celui qui a soif,
Qu'il s'approche et boive,
Qu'il puise à la source du salut,
Qu'il boive l'eau de la Vie, gratuitement,
Qu'il boive et pleure et soit lavé et renaisse.